N° 560 - Troisième année — 10 centimes le numéro — Vendredi 19 Janvier 1917

La Région DE CHARLEROI

Journal Quotidien

Rédaction, Administration, Publicité
Bureau :
11, Rue du Laboratoire, CHARLEROI
Abonnements : Pour la Ville / Par la Poste

ANNONCES :
Offres et demandes d'emplois, 2 lignes 0.50
Corps du journal la ligne 3 fr. - Faits-divers la ligne 2 fr.
Annonces judiciaires la ligne 1 fr.
Avis de Sociétés, la ligne 0.50 - Nécrologie la ligne 2 fr.

LA GUERRE

Communiqués Officiels

ALLEMAGNE

Berlin, 17 janvier, soir, officiel.

A part une vive activité combative près de Beaumont, il n'y a pas d'événements particuliers a mentionner du front à l'Ouest. A l'Est l'activité de l'artillerie demeura vive au Sud de Smorgon. Des attaques n'ont pas survenu jusque maintenant.

AUTRICHE

Vienne, 17 janvier :

Est

Groupe d'armées von Mackensen. — Près de Vadeni des postes ottomans avancés ont été, devant des forces ennemies supérieures, reculés sur la ligne principale ; une attaque ennemie sur les positions à environ 2 km à l'Ouest de Vadeni fut arrêtée par notre feu de barrage.

Front de l'archiduc Joseph. — Entre les vallées du Casinu et de la Susita, les Russes et Roumains attaquèrent avec de grandes forces. L'ennemi parvint à se fixer sur une hauteur, alors que sur les autres parties du front il fut nettement repoussé.

Front du prince Léopold de Bavière. — Aucun événement chez les troupes austro-hongroises.

Front italien

Sur le plateau du Carso et dans la vallée du Wippach l'action d'artillerie a repris.

Sud-Est

Situation inchangée.

BULGARIE

Sofia, 16 janvier. — Officiel du grand état-major :

Front macédonien

Sur tout le front, opérations peu importantes.

Front roumain

Notre artillerie passée sur la rive droite du Danube a incendié la gare de Barbocie et a pris sous son feu la route Mobileni-Galatz-Dzurdzalesti, où nous avons observé d'importants mouvements de troupes et du charroi.

Près d'Issacea, notre artillerie a coulé jusqu'à présent 7 allèges ennemies et un petit torpilleur.

TURQUIE

Constantinople, 15 janvier, officiel du grand quartier général :

Sur le front du Caucase, sur l'aile gauche, nous avons repoussé des attaques ennemies à deux endroits.

Sur le front roumain, nos troupes ont repoussé une attaque et, malgré le violent feu de l'ennemi, elles ont pris d'assaut Vadeni.

Pas d'événements importants à signaler sur les autres fronts.

Constantinople, 16 janvier. — Officiel du grand quartier général :

Pas d'événements importants à signaler sur aucun front.

FRANCE

Paris, 16 janvier. — Officiel de 3 heures :

A la faveur d'un tir de torpilles et d'obus asphyxiants, l'ennemi a tenté, dans la région de la Somme, un coup de main qui a été facilement repoussé. Notre artillerie a vivement riposté.

Escarmouches de patrouilles et canonnade habituelle sur le reste du front.

Paris, 16 janvier. — Officiel de 11 heures. — La lutte de l'artillerie s'est poursuivie assez vive dans la région de la Somme, ainsi que sur le front Nord-Est de Verdun et en Lorraine.

Un coup de main exécuté par nous sur les tranchées ennemies à l'Ouest de Vic-sur-Aisne a pleinement réussi.

ANGLETERRE

Londres, 16 janvier. — Officiel :

La tentative faite par l'ennemi pour attaquer nos positions au nord-est de Gueudecourt a échoué ; les Allemands ont subi des pertes, tandis que les troupes britanniques n'ont eu ni tués, ni blessés.

Au nord de Bouchavesnes, ainsi que dans les environs de Beaumont-Hamel et d'Arras, canonnades récidroques.

Notre artillerie a sérieusement endommagé une position ennemie établie près du canal d'Ypres-Comines.

RUSSIE

Pétrograd, 16 janvier. — Officiel du grand état-major général :

Sur le front à l'Ouest, la situation est inchangée.

Sur le front roumain, dans la région située au Sud-Ouest de Pralea, à 19 verstes au Sud du confluent de la Casinu et du Trotus, les combats ont eu des alternatives diverses. Les troupes roumaines et russes, qui se trouvaient à 7 verstes au Sud de Pralea, ont avancé de deux verstes.

Les Roumains ont repoussé deux attaques nocturnes prononcées au Sud de Rekos, sur la Susita.

Dans la région de Vadeni, à 10 verstes à l'Ouest de Galatz, le combat continue.

Sur le Danube, près de Braila, nos aviateurs ont lancé des bombes sur les allèges ennemies ; les explosions ont provoqué un incendie.

ITALIE

Rome, 17 janvier, officiel du 16. — Sur les versants Sud du petit Lagaznoi (ruisseau Andraz, Haut-Cordevole), après un travail souterrain, long et pénible, l'ennemi fit sauter le 14 janvier au soir une mine puissante sous notre position du Cengia Nastini.

L'explosion d'une contre-mine effectuée par nous en temps opportun annihila complètement pour nous les effets de la forte mine.

Au contraire, l'explosion provoqua l'écroulement d'un fourneau creusé par l'ennemi, ce qui fit subir des pertes sensibles à ses troupes.

Au cours de la journée d'hier, les abondantes chutes de neige dans les hautes régions, le temps trouble et la pluie incessante dans les régions basses, limitèrent l'action sur tout le front à un feu intermittent des artilleries.

Guerre maritime

Londres, 16 janvier. — Lloyd informe que le vapeur britannique « Braokwood » et le vapeur norvégien « Tholma » auraient été coulés. Le vapeur norvégien « Graafred » toucha une mine et sauta en l'air ; 5 matelots furent sauvés, les autres sont perdus.

Londres, 16 janvier. — Lloyd informe que le vapeur « Martin » 1904 t. et le vapeur suédois « Norma » ont été coulés.

Des vapeurs ayant à bord l'équipage du vapeur norvégien « Tholma de Drom » et une partie de celui du vapeur anglais « Brookwood » tous deux coulés sont arrivés.

Le 1er officier et 12 hommes de l'équipage du « Brookwood » sont manquants.

Copenhague, 17 janvier. — Le torpilleur russe « Daorowalez », 660 T., a, comme il est établi, touché le 21 août 1916, une mine à l'entrée du golfe de Riga et a sombré.

Slavanger, 17 janvier. — Une escadre anglaise croisant Slavanger poursuivit un vapeur allemand chargé de minerai. Ce dernier put toutefois fuir et gagner indemne les eaux territoriales près d'Egersund où il jeta l'ancre. Quand un torpilleur norwégien arriva sur les lieux les navires de guerre étrangers se retirèrent vers la haute mer.

ÉCHOS

Paris, 16 janvier. — Le « Journal » écrit : L'Allemagne nous menace d'une guerre renforcée de sous-marins. Nous devons donc nous tenir sur nos gardes. Notre ennemi ne réussira sans doute pas à briser notre blocus par l'action de ses sous-marins ; mais, d'autre part, il serait puéril de nier que les perturbations qu'ils apportent dans le trafic maritime ont pris une extension inquiétante.

Toutes nos mesures de défense n'ont pas empêché que les dommages ne deviennent de plus en plus considérables. En conséquence, il est indispensable d'armer tous les navires marchands de canons desservis par des hommes expérimentés ; en outre, il faut mettre à bord des torpilles ordinaires et des torpilles aériennes explosant sous l'eau pour que les sous-marins puissent être touchés aussi bien en plongée qu'à la surface de la mer.

Dans l'«Information», le député Bergon, membre de la commission de la marine de la Chambre, écrit :

— Dans le combat contre les sous-marins allemands, les Alliés doivent passer avec décision à l'offensive, étant donné que la défensive est insuffisante. »

M. Bergon propose de donner la chasse aux sous-marins allemands à l'aide d'hydroavions, de contre-torpilleurs et de sous-marins spéciaux ; il demande, en outre, que les flottes de haute mer anglaise et française attaquent les ports allemands de la mer du Nord et de l'Autriche. Occuper les îles allemandes de la mer du Nord serait, dit-il, donner le coup de grâce à la guerre des sous-marins.

—

Paris, 16 janvier :

Le « Petit Parisien » annonce que de graves incidents se sont produits ces jours derniers dans la fabrique de munitions de Bassems (Bordeaux). Les ouvriers noirs et jaunes se sont divisés en deux groupes ennemis et se sont livrés de véritables batailles, au point qu'on a dû faire intervenir la troupe. On organise en ce moment un service d'ordre spécial.

—

Cologne, 17 janvier. — On mande de Zurich à la « Gazette de Cologne » :

— Les pourparlers engagés par le Conseil fédéral [illegible] austro-hongrois, d'une part, ont abouti. Le département politique suisse croit que cet échange pourra se faire à bref délai.

—

Stockholm, 14 janvier. — L' « Aftenbladet » apprend que les autorités militaires russes font exécuter, en ce moment, de nouveaux travaux sur les îles d'Aland. Outre un grand nombre de petits bâtiments, on construit actuellement à Mariehamn une grande caserne.

—

Pétrograd, 16 janvier. — Suivant des informations du « Russkoie Slovo », le mouvement révolutionnaire prend un caractère menaçant au Caucase. Plusieurs rencontres sanglantes se sont produites entre la police et la population.

—

Stockholm, 17 janvier. — Ouvrant hier la session du Parlement, le Roi a prononcé un discours du Trône dans lequel il a dit, entre autres :

— C'est à une heure critique que se retrouvent ici le Roi et le Parlement, qui ont en commun la responsabilité de la sécurité et de l'avenir du pays. Le but que je poursuis avec l'approbation unanime de la nation est d'assurer à la Suède la liberté et le droit de disposer d'elle-même et de conserver sa neutralité. Il nous est encore impossible de renoncer au maintien sur pied de guerre de nos forces de terre et de mer.

L'unanimité des déclarations faites au cours de la dernière session parlementaire concernant la question des îles Aaland m'encourage à redoubler d'efforts pour aboutir à la solution qu'exigent les intérêts vitaux du pays. »

Le discours du Trône parle ensuite des difficultés auxquelles se heurte l'approvisionnement et fait prévoir l'allocation de nouveaux secours de guerre. Il réclame un renforcement des effectifs de l'armée et la mise à profit de toutes les expériences acquises pendant la guerre. Il signale, en outre, le dépôt de divers projets de loi visant le règlement des droits respectifs des patrons et des ouvriers, la construction de nouvelles voies ferrées dans le Nooreland, l'augmentation du rendement des chemins de fer de l'Etat et l'extension du réseau du téléphone.

—

Copenhague, 17 janvier. — Les deux Chambres du Parlement ont tenu aujourd'hui une séance secrète, au cours de laquelle M. Scavenius, ministre des affaires étrangères, a prononcé un long discours. Il a exposé la situation commerciale du Danemark et s'est occupé de la note de paix scandinave. Une longue discussion s'est ensuite engagée.

Au cours de la séance, M. Redewl, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé détaillé de la question du ravitaillement en céréales du pays.

—

Londres, 17 janvier. — On annonce officiellement que M. Lloyd George et les membres du conseil de guerre ont eu, lundi et mardi, une série d'entretiens importants avec les généraux Nivelle et Haigh.

—

Londres, 17 janvier. — La reine Alexandra a reçu en audience M. Cambon, ambassadeur de France en Angleterre, ainsi que le général Nivelle, accompagné de son officier d'ordonnance.

—

Berne, 17 janv. — Des journaux lyonnais informent de Madrid que hier après-midi eut lieu au ministère des affaires étrangères une longue conférence entre Romanones, le ministre des affaires étrangères et l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie. La note officielle suivante fut publiée immédiatement après : « On a tout lieu de croire qu'après la conférence de ce jour, les bruits circulant au sujet d'improbables exigences et une soi-disant immixion étrangère dans notre politique extérieure seront réduits au silence.

—

Londres, 17 janv. — Le « Times » informe de Giuréa (Roumanie) à la date du 7 janvier que deux trains transportant environ 2.000 personnes se sont rencontrés. Plusieurs wagons de l'un des convois furent émiettés et l'autre train dérailla. Les cadavres de soldats, de femmes et d'enfants gisent sur la voie. Parmi les blessés se trouve l'attaché français le marquis Dabelboy.

—

Tokio, 15 janv. — Le général Acki, rentré à Tokio, déclare qu'il n'est pas exact que la Chine se trouve à la veille d'une quatrième révolution. Le général Aoki prétend qu'un rapprochement s'est effectué entre les provinces du sud et celles du nord de la Chine en vue de combattre les milieux gouvernementaux de Pékin.

—

Pétrograd, 16 janvier. — La « Novoie Vremia » annonce que les représentants politiques de l'Angleterre à Pékin, avec l'aide des autorités chinoises de Chantoung, ont recruté 50,000 coolies chinois à Tchifou et Wei-Hai-Wei ; ils seront expédiés en Angleterre.

—

Amsterdam, 16 janvier. — Les journaux hollandais apprennent de New York que le bruit court qu'un emprunt gagé anglais de 300 millions de dollars sera émis à New York, dès que le nouvel emprunt de guerre anglais aura été placé.

—

Londres, 16 janvier. — L'ancien chef boer, le général Benjamin Viljoen, vient de mourir à l'âge de 60 ans à Samea (Mexique), où l'irréductible Transvaalien s'était établi après la guerre sud-africaine. C'était Ben Viljoen qui avait capturé le Dr Jameson lors de son raid.

—

Zurich, 16 janv. — La « Neue Zuricher Ztg » informe de Genève que de source française on annonce qu'à partir du mois de février toutes les permissions seront supprimées pour l'armée française sur et en arrière du front.

—

Paris, 16 janvier. — La [illegible] apprend de New York de source communication new-yorkaise que le président Wilson ne considère pas son action pacifique comme terminée et qu'il adressera au cours du présent mois, d'autres notes tant aux puissances centrales qu'aux alliés.

—

Rotterdam, 17 janvier. — L'aviateur français Henri Bregi a péri au cours d'un vol d'essai exécuté près de Toulon, au moyen d'un hydroplane. En 1911, il avait accompli le vol de Casablanca à Fez. Indépendamment de l'aviateur Sauvage, dont la mort a déjà été annoncée, l'aviateur Bedora a également trouvé la mort sur le front Ouest.

—

Rotterdam, 17 janvier. — Le « N. R. C » rapporte le cas d'un soldat français nommé Jacques Raiman, qui blessé à la bataille de la Marne, est depuis cette époque dans le coma. (En syncope dit le texte original).

Après 28 mois il donne des signes d'un prochain réveil. Pendant toute cette période il a été alimenté artificiellement.

—

Vienne, 16 janvier. — Le Conseil de guerre romain est au fur et à mesure qu'on possède des détails à son sujet, considéré ici comme une tentative d'inciter l'Italie à une participation plus étendue dans les opérations des alliés. On estime toutefois négativement que l'Italie se soit laissé convaincre à participer à des entreprises qui n'engloberont pas ses intérêts propres.

On ne croit donc pas que Lloyd George et Briand aient réussi à gagner l'appui italien pour le front Ouest ou Salonique, tout au plus pour une entreprise contre la Turquie où l'Italie pourrait faire des acquisitions.

—

Berne, 17 janvier. — Les journaux parisiens relatent qu'on a l'intention de soumettre à une contre revision tous les hommes reconnus inaptes ou ajournés des classes de 1896 à 1897. Le projet cité sera soumis aux chambres aujourd'hui.

—

Christiania, 15 janvier. — Le « Tidens Tegn » dans un article de fond prend position au sujet d'un télégramme adressé de source prétendument autorisée traitant des relations entre l'Allemagne et la Norvège et prouvant de nouveau combien près des bords du conflit mondial se trouve la Norvège. Si cependant, l'Allemagne désire la complète neutralité, les contrastes existant peuvent parfaitement être révolutionnés, car aucun norvégien ne désire une autre politique que celle résultant d'une stricte neutralité observée envers tous les partis, et que depuis les débats des hostilités, les Norvégiens ont poursuivie.

C'est pourquoi qu'il ne servirait à rien de prendre des mesures de représailles à l'égard de l'un des partis comme Berdens Gang le préconise à l'égard de l'Angleterre. On espère de même que le gouvernement pourra solutionner amiablement et de façon satisfaisante le regrettable malentendu surgi avec l'Angleterre. Tout dépend de ce que eu égard au sérieux de la situation on agisse conformément à celle-ci et avec une entière unanimité.

Dans les Balkans

Londres, 16 janvier. — Le collaborateur diplomatique du « Daily Télégraphe » écrit :

— Les puissances alliées, y compris l'Italie qui n'avait pas adhéré à la note du 31 décembre et n'avait consenti à modifier son attitude qu'à condition que la sphère du gouvernement vénizeliste fut restreinte à ses limites.

territoriales actuelles, ont transmis samedi matin leur avis concernant la note grecque du 11 janvier.

Cette nouvelle note semble assez étendue. Les gouvernements alliés exigent à nouveau le contrôle des postes et télégraphes qui leur avait échappé à la suite des événements du 1er et du 2 décembre. Ils promettent d'user de ce contrôle de telle manière qu'il ne constitue pour le gouvernement grec aucune entrave.

Ils exigent en outre une satisfaction publique pour l'injure à leur drapeau, la mise en liberté immédiate des vénizélistes emprisonnés, des indemnités pour les personnes qui ont perdu la vie au cours des événements des deux premiers jours de décembre, et l'éloignement du général qui commandait à Athènes ces jours-là.

Ils exigent enfin le strict accomplissement de toutes les conditions posées par les notes des 14 et 31 décembre et du 8 janvier. Aussi longtemps que satisfaction ne leur sera pas donnée, il ne pourra être question de la levée du blocus. Aucune date n'est fixée.

Les quatre gouvernements sont toujours visiblement convaincus qu'ils pourront arriver à un accord satisfaisant avec le roi Constantin.

—

Londres, 17 janvier. — Le général Lapathiotis, rentré de Salonique, où il a conduit une délégation militaire, a déclaré à Rome au correspondant du « Times » que la dernière concession du roi Constantin n'a été faite que pour gagner du temps. La situation dans les Balkans ne peut être sauvée que si l'Entente tient Athènes et le Pirée sous une pression politique constante, ce qui finirait par ébranler la position du Roi.

—

Berlin, 17 janvier. — Le « Berliner Lokal Anzeiger » apprend de Budapest :

— L'encaisse de l'Etat roumain et toutes ses valeurs ont été expédiés de Jassy sur une autre localité.

Les Roumains âgés de 16 à 60 ans qui ne sont pas malades ou absolument inaptes au service sont enrôlés dans l'armée.

—

Constantinople, 17 janv. — Lors de la réception de la colonie grecque à l'occasion du nouvel an. L'ambassadeur grec Kallergio exprima le vœu de voir la paix dont les neutres et en particulier les faibles ont si besoin, se rétablir au cours de cette année. L'ambassadeur exprima ensuite l'espoir que l'esprit de sacrifice du grand roi contribuera au rétablissement de la situation normale.

—

Berne, 17 janvier. — Le « Secolo » informe d'Athènes que le gouvernement grec a transmis aux représentants de l'Entente une note complémentaire par laquelle l'ultimatum est accepté intégralement. L'exécution des conditions fixées par l'Entente commencera de suite.

—

Berlin, 17 janvier. — La « Kreuz Ztg » mande de Stockholm que par suite de la pénétration allemande au-delà de Braila il règne une vive panique à Galatz. La partie aisée de la population a quitté la ville et seul le prolétariat est demeuré exposé à une terrible disette. Le Parlement roumain a brusquement cessé ses séances apparemment parce qu'on ne se sent plus en sécurité à Jassy.

—

Londres, 17 janvier. — Reuter apprend que la Grèce a accepté dans toute leur étendue les conditions stipulées par l'Entente. L'ambassadeur Elliot est retourné à son poste.

Le peu plé déjà déçu par la nomination de Galitzin aux fonctions de Président du conseil a appris avec stupeur et consternation les déclarations de la « Nowoje Vremja » au sujet du prince Galitzin.

Le « Times » informe de Saint-Pétersbourg qu'on escompte que des changements surviendront au cours de cette semaine au sein du ministère et ce afin d'éviter un conflit avec la Douma.

La « Nowoye Wremya » a relaté une déclaration du prince Galitzin, aux termes de laquelle sa politique combat l'avènement d'un gouvernement responsable.

Une triste affaire de mœurs

Cette affaire fait un bruit énorme dans tout Charleroi.

Il sied, cependant, de conseiller aux gens d'être prudents et de ne pas jeter inconsidérément en pâture aux potins qui se font libre cours, le nom de certaines personnes, qui ne sont peut-être pour rien dans cette affaire.

Laissons à la justice le soin de mener à bien cette enquête qui demande un doigté et un tact tout à fait particuliers.

C'est à M. le juge d'instruction Cappellen et à M. le substitut Nothomb qu'incombe cette tâche ingrate.

Nous connaissons assez la valeur de ces distingués magistrats pour pouvoir assurer à nos lecteurs que quoiqu'il arrive cette instruction sera menée à bonne fin.

Comme nous l'avons dit hier, cette affaire est appelée à avoir un énorme retentissement.

Déjà des arrestations s'opèrent.

Avant-hier, la police de Charleroi a mis à la disposition du magistrat instructeur deux individus d'origine hollandaise, S. J. et K. H., habitant place du Manège.

Le soir, à l'arrivée du train de Bruxelles, le sieur D. A., habitant rue de Montigny, était mis en état d'arrestation.

La prison étant fermée, il fut écroué à Namigo et le lendemain matin à l'instruction en compagnie d'un 4e prévenu, le sieur C. E., de la rue du Manège, il était mis sous mandat d'arrestation.

D'autres arrestations sont imminentes.

Toute la matinée, M. Capellen a procédé à l'interrogatoire des témoins.

Les jeunes gens victimes de ces tristes personnages sont âgés de 15 à 17 ans.

Toute une théorie de ce genre est appelée à défiler encore dans le cabinet de l'honorable juge instructeur.

Nous voudrions pouvoir donner à nos lecteurs de plus amples détails.

Mais ils comprendront aisément que les renseignements scabreux que nous serions appelés à dévoiler ne peuvent cadrer avec la ligne de conduite de « La Région ».

Le Grand Coupable

Le grand public s'intéresse à tout nouveau crime et aux efforts faits par la justice pour découvrir les coupables. C'est pour lui un roman-feuilleton dont il attend le dénouement avec anxiété. Il applaudit à l'arrestation d'un criminel et approuvera le châtiment infligé. Le grand public ne va pas plus loin.

Tout forfait doit trouver sa punition, rien n'est plus juste au sens humain. Mais il faudrait souhaiter voir édicter des lois plus propres à nous défendre plutôt qu'à nous venger, et dans bien des cas l'on aurait pu éviter les maux contre lesquels on sévit.

Dans tout méfait la Société a sa part de responsabilité : elle devait prendre des mesures préventives, elle aurait dû prévoir. Un assassin n'est jamais coupable *à lui seul*. Ses complices sont l'atavisme, son éducation, les défauts de l'organisation sociale, son milieu et mille autres agents qui ont contribué à vicier son esprit et à détourner son jugement de la ligne droite.

Loin de moi l'idée d'excuser la faute. Au contraire j'accuse et veux démasquer un grand coupable. Ce coupable c'est la Société qui par sa négligence, son absurde organisation, son incurie, facilite les actes les plus atroces.

On a tant parlé déjà du danger du Cinéma et des romans policiers. Nous leur devons un nouveau crime et la sanglante liste s'est allongée. Que faudra-t il pour que les autorités prennent des mesures et que l'on défende l'âme de nos enfants ?

J'ai vu les deux petits assassins de la rue Vauban. Il faut avoir examiné ces deux êtres fluets pour se faire une idée exacte de leur inconscience.

Arrivés à l'âge difficile où l'on n'est pas encore tout-à-fait hommes et plus tout à fait enfants, ils ont grisé leur jeune imagination de ces films malsains qui sont, hélas ! le succès du jour, et de ces romans criminels qui se tirent aujourd'hui à des milliers d'exemplaires.

La suite est facile à supposer. Tâchez de retrouver votre âme d'enfant où après quelque lecture patriotique vous *jouiez au soldat*, où après avoir parcouru Mayne Reid ou Fenimoore Cooper vous vous sentiez l'âme d'un Peau Rouge au grand dam des objets qu'effleurait votre tomawak.

C'est horrible à dire, mais après les avoir vus, j'ai l'absolue conviction que les deux jeunes bandits **ont joué aux criminels !** C'est là la genèse de leur forfait et l'on ne peut trouver d'autres raisons à leur crime. Madame Monnoyer a été la victime du funeste cinéma ; ses bourreaux, quoique sains d'esprit et entièrement responsables, en sont aussi des victimes.

Combien de fois a-t-on parlé de ce danger immédiat, combien de fois des hommes de cœur et de bon sens ont-ils demandé des mesures énergiques et qu'a-t-on fait ? Qu'attend-on enfin ?

Le cinéma pourrait être une distraction morale et éducatrice, il suffirait de le réformer et de le surveiller. Qu'on interdise tous les films policiers et que les autres soient soumis à une censure sévère. Ou bien que l'entrée de ces établissements soit interdite aux adolescents.

Il n'y a pas de milieu, il faut que l'on fasse l'un ou l'autre si l'on veut éviter le retour de crimes pareils à celui du meurtre de Mme Monnoyer, à ce stupide forfait de deux enfants romanesques. En un mot, il faut à tout prix soustraire nos enfants aux influences qui feraient d'eux des êtres vicieux des invertis ou des assassins. La publication des romans policiers doit être interdite et leur vente défendue. Il y va de la santé morale de la jeune génération et je crois que le but à atteindre mérite bien que l'on veuille les moyens !

Ce cri d'alarme sera-t-il entendu et ceux d'entre-nous qui ont le droit d'agir se réveilleront-ils de leur torpeur et du « dolce farniente » qui règne dans toutes nos administrations ? J'ose l'espérer et je souhaite que les pères de famille conscients de leurs devoirs s'unissent à moi pour réclamer d'urgentes et sévères mesures.

Le « Grand Coupable » se repentira-t-il ?

M. R.

Billet Bruxellois

(De notre corresp. partic.)

Les œuvres de l'enfance. — La mortalité infantile en décroissance. — Quelques chiffres. — L'affaire de Steenkerke.

Parmi les œuvres que les circonstances actuelles ont fait naître, celles consacrées à l'enfance sont les plus prospères et donneront certainement les plus beaux résultats.

Elles ne servent, en effet, pas seulement à soulager une infortune passagère, elles garantissent l'avenir de la race elle-même ; elles sont menées avec un zèle et un dévouement tels que, dès ores, les résultats obtenus sont absolument surprenants.

Les grandes chevilles ouvrières de ces œuvres que le Comité national d'Alimentation a pris sous son haut patronage, sont les petites Abeilles, c'est encore notre dévouée corporation médicale.

Trois laiteries modèles ont été organisées en vue de garantir aux diverses œuvres de l'enfance un lait offrant toutes les garanties voulues, celle de Nérom qui abrite 21 vaches, celle de Boitsfort installée dans les écuries du champ de courses, mises à la disposition de la coopérative communale par la Société d'encouragement pour l'amélioration de la race chevaline et où il y a un troupeau de 20 vaches acquises en Hollande ; enfin, la laiterie d'Heffelingen où sont installées 40 vaches.

Les Petites Abeilles s'occupent spécialement des enfants débiles de 3 à 12 ans. Un repas substantiel est servi journellement à leurs protégés. Les visites médicales régulières se font au moins une fois par semaine et l'état des nourrissons et des futures mères fait l'objet de la sollicitude particulière des 108 médecins chargés de la surveillance. Un régime spécial a été organisé par les médecins en faveur des enfants débiles, des futures mères, ce sont les médecins encore qui inspectent les cantines, des inspectrices assistent le corps médical dans ses délicates fonctions.

Les résultats de cette coopération médicale sautent aux yeux et on constate avec joie que la mortalité infantile est en notable décroissance.

Ainsi, Bruxelles (sans les faubourgs) qui compte 173.602 habitants avait, de 1911 à 1914, une mortalité infantile moyenne de 436,8 par an. En 1915, cette mortalité est tombée à 284, soit une diminution de 152,3.

Si l'on compare ces chiffres au nombre des naissances, même constatation satisfaisante. En 1914 il y a eu 2831 naissances, en 1915 2340. Il s'en suit que la moyenne des décès d'enfants en dessous de 1 an qui était en 1914 de 154.1 pour mille est tombé en 1915 à 121.2 pour mille.

Ces chiffres sont tout ce qu'il y a de plus suggestif et de plus probant et démontrent que les soins intelligents et dévoués ont été complètement récompensés.

∴

Quelques chiffres encore : Au 30 décembre 1915 le nombre de rations distribuées par les petites abeilles s'élevait à 4,031,229. Depuis lors, l'œuvre a étendu encore son action sur un plus grand nombre de protégés.

L'œuvre des vêtements a également très largement secouru les personnes atteintes par la guerre. Ainsi, dans le dernier trimestre de l'année 1916, on a, dans l'agglomération bruxelloise, distribué vêtements et chaussures pour une valeur de 834.982 fr. Les distributions faites depuis la création du département des secours jusqu'au 31 décembre 1915 s'élèvent à fr. 834 982.

Les distributions faites depuis la création de ce département jusqu'au 31 décembre 1915, s'élèvent à une valeur de 1.875.595 fr., soit 1.361.530 fr. aux comptoirs, 328.447 fr. aux écoles, 185 617 fr. aux œuvres.

∴

L'affaire de Steenkerke, dans laquelle sont intéressés divers membres de l'administration communale et dont on attendait l'arrêt cette semaine, est remise à nouveau à quinzaine pour le prononcé.



Grâce à la qualité de sa bière, la vogue du Café LEJUSTE est de plus en plus grande.

Pour les employés nécessiteux. — Ainsi qu'il est annoncé aux affiches de la soirée de solidarité de dimanche prochain, à 4 h. (h. a.) à Concordia, la location des places est ouverte au public.

Evidemment on aime toujours être bien placé et choisir son coin ; mais à Concordia toutes les places sont bonnes tant la salle des fêtes est bien aménagée. Aussi les amateurs de la banlieue ne doivent ils pas désespérer s'ils ne parviennent pas à retenir leurs places à l'avance.

L'idéal pour des organisateurs est assurément de vendre et vendre des cartes sans s'occuper à caser tout le monde. Au Fonds Spécial la chose n'est pas ; on n'a mis en vente qu'un nombre de billets d'entrée égal au nombre de places. Voilà les retardataires contentés ; toutefois, pour avoir des cartes, c'est différent — il faut se hâter, car vous connaissez le proverbe des acheteurs adroits nés malins : « Après moi pour les autres... s'il en reste ! »

Ravitaillement. — Nous donnerons, dans notre supplément de dimanche, le tableau de l'ordre de vente et des marchandises qui seront offertes aux magasins communaux de l'avenue de Waterloo pendant la période du 22 courant au 17 février.

Nos lecteurs pourront conserver ce tableau et s'éviteront ainsi la peine de prendre copie de l'affiche placardée au local ou aux lieux ordinaires d'affichage.

Maladies contagieuses. — Un cas de fièvre scarlatine vient d'être constaté dans la rue Rossignol.

L'affiche réglementaire y a été apposée.

Cercle Wallon du Faubourg. — Dimanches 28 janvier et 4 février, dans la salle de la Maison du Peuple, rue du Rouen, reprise de la Revue faubourienne, Revue locale en 2 actes et un prologue de César Cornil, avec grands changements.

Inutile de rappeler le succès obtenu aux deux premières représentations pour prédire de nouveau salle comble aux deux dernières et nous croyons qu'il est prudent de faire retenir ses places, car la location marche bon train, malgré les 8 jours qui nous séparent encore.

On peut toujours faire numéroter ses cartes moyennant 10 cent. par carte. Ces deux représentations se donnent au profit de la Caisse de secours mutuels. Encore une bonne œuvre,

Fortifiant Cusenier.— Xérès vermouth 800 B. VISSOUL, 27, rue d'Assaut, Charleroi.

Le pain blanc dans les athénées et collèges. — On sait que la grande majorité — pour ne pas dire la presque totalité — des élèves fréquentant les écoles publiques gratuites, reçoivent chaque jour une « couque » de pain blanc de 60 grammes dont la teneur en éléments nutritifs est portée au maximum.

Les élèves fréquentant les écoles payantes vont à leur tour bénéficier de ce service.

Moyennant une légère redevance, laquelle représente strictement la valeur de la « couque », ils recevront également chaque jour le petit pain blanc tant convoité.

Leçons de peinture. Firmin Dothée, Montigny-le-Tilleul.

Aux Variétés. — Le programme de cette semaine se corsera encore de très nombreuses attractions.

De mieux en mieux, telle est la devise adoptée par la Direction, qui réserve encore du reste de très brillantes surprises au public carolorégien.

Nous pourrons donc aller ces trois jours applaudir les artistes de premier ordre qui se nomment Hofstadt family, travail au bambou excessivement sensationnel ; les Grelsy, danses modernes ; Olga de Sivry, l'exquise diseuse à voix ; Miss Helyett, travail aérien.

Gill's Pack, le comique populaire dans son nouveau répertoire ; Barrios and Pipo, sauteurs excentriques ; les Hermin'ns, les plus forts barristes de l'époque, exécutant le saut de la 1re à la 3e barre ; et pour terminer un skeetch hilarant, 30 minutes de fou rire « Il y a erreur », joué par Gill's Pack et sa troupe.

Location ouverte.

Très prochainement la Revue par toute la troupe de la Scala de Bruxelles.

Réouverture de la Boucherie Monnoyer, 4, rue Vauban.

Cours Marchand. — A partir du 18 courant. — Jeudi de 2 à 4 h., Hôtel de l'Espérance, salle du 1er, entrée particulière rue Léopold, cours d'harmonie, contrepoint, fugue, orchestration (programme du Conservatoire royal de Bruxelles).

Même jour, de 5 à 7 h., cours d'accompagnement et de musique de chambre pour piano et instrument à archet.

Renseignements et conditions : P. Marchand, rue de la Plagne, Montigny-le-Tilleul, ou au local des dits cours, le lundi 15 courant, de 11 à 12 heures.

Une hausse de salaire dans les charbonnages. — Une très grande activité règne dans nos charbonnages, qui sont pour la plupart débordés de commandes.

Les directeurs de charbonnages de la région dite « Plateaux de Herve » viennent de décider une hausse de 5 p.c. sur les salaires. Les autres charbonnages du Bassin de Liége vont plus que probablement prendre la même résolution.

Voilà ce que nous lisons dans le bulletin de l'agence H. B.

Nous sommes heureux d'apprendre la bonne aubaine qui échoit à la classe ouvrière de la province de Liége, mais nous le serions encore plus, si nous pouvions annoncer prochainement que les charbonnages de notre bassin vont prendre la même mesure à l'égard de leur personnel.

Attendons et espérons.

3.000 kilogs de viande sont vendus chaque semaine à la « Grande Boucherie Economique » tenue par PIERRE BASTIN, place du Sud. C'est vous dire la vogue de cet établissement.

Trouvé, le mardi 16, un porte-monnaie contenant une petite somme d'argent.

Le propriétaire peut réclamer son bien chez M. Jules Danaut, rue Neuve, 27.

MALADIES de la Bouche et des Dents
Paul Barré, Chirurgien-Dentiste
6, Rue du Laboratoire, 13, CHARLEROI
Consultations tous les jours (mercredi excepté) de 9 à 12 et de 2 à 8 heures. Le dimanche de 9 à 12 h.

Le dégel. — Oh ! le sale temps.

— Oui, et ce qu'on abime de chaussures en pataugeant dans cette boue infecte.

— Alors qu'elles coûtent des prix fous et que les réparations sont tout aussi onéreuses.

Voilà un bout de conversation entendue bien des fois depuis le commencement de ce malencontreux mais inévitable dégel, et qui est malheureusement une vérité pure (vieux cliché).

Et en plus de cela, les perturbations causées dans le service des tramways, c'est-à-dire la suppression forcée des voitures de remorque, font que bien des personnes, ne pouvant trouver place dans la motrice, sont obligées de faire à pied des voyages plus ou moids longs dans la neige fondue.

Ah ! oui, fichu dégel.

Leçons de Chant. — Léon Groven, rue de Marchiennes, 1, Montigny-le-Tilleul. 6617

CHRONIQUE RÉGIONALE

Couillet. — *Demi-mesure.* — Le Conseil communal a voté dans une précédente réunion une série de gratifications à accorder aux membres subalternes de la police et des différents services de la commune.

Cette décision a été, comme bien on pense, favorablement accueillie par les intéressés et par tous ceux qui, comme nous, souhaitent que les pouvoirs publics allègent dans la mesure de leurs moyens les lourdes charges qui, en ce temps de vie chère, pèse sur tous les gagne-petits.

Mais faut-il donc retirer de cette dernière catégorie le Commissaire de police, ses adjoints et les autres employés de la commune qui eux aussi ont, en ce moment, besoin de toutes leurs ressources pour arriver à boucler leur budget ?

Nous ne le pensons pas ; aussi, souhaitons ardemment que nos édiles étendent cette mesure de générosité et de justice à l'égard de tout le personnel de la commune.

Vannerie de luxe pour cadeaux, corbeilles mariages, paniers à des prix défiant toute concurrence 61, r. de Châtelet, Couillet (arrêt du tram) 6233

Gilly. — *Acte de probité.* — Avant-hier, un ouvrier de la commune, nommé Van Cauteren Adolphe, trouva une superbe chevalière en or d'une très grande valeur, qu'il s'empressa de remettre entre les mains de M. le Commissaire de police de la première Division, où le propriétaire, M. Jules Gilleaux fils, vint, peu de temps après la réclamer.

M. Jules Gilleaux demanda le nom de la brave personne et récompensa celle-ci de son bel acte de probité.

Cercle Caritas. — Une indiscrétion nous permet d'apprendre que M. Lucien Delattre le talentueux et dévoué régisseur du Cercle Caritas, vient de mettre à l'étude au sein de sa société gilli'enne, cette belle comédie en 5 actes. « La vie de Bohème.

Nul doute qu'avec la maîtrise que lui connaissent ses jeunes élèves, le spectacle de charité qui sera donné le 22 février; à l'Eden-Théâtre, à Charleroi, au profit des invalides de la guerre malades de l'arrondissement de Charleroi, sera véritablement une révélation artistique.

M. GIBON, *Géomètre-Architecte, Gilly.* — Expertises - Sinistres incendies et maisons lézardées - Etat des lieux - Mitoyenneté - Arpentages - Nivellements.6628

Montignies-sur-Sambre. — *Procès en calomnie.* — La police a reçu une plainte émanant d'un négociant en beurre du Roclau, calomnié d'avoir vendu du beurre destiné aux clients de la Centrale du magasin communal. Le calomniateur, un nommé Henri Der., aurait déclaré le fait précédent devant quatre témoins et aurait même entâché l'honorabilité de tous les marchands de beurre de la centrale montagnarde.

Une enquête rondement menée par le président, M. Félicien Berjand, a démontré mardi matin qu'il y a calomnie de la part de Henri Der.

Les choses en sont là et la justice établira les responsabilités.

Joli compliment ! — Sept fois sur dix actuellement nous dit un policier, les procès-verbaux pour disputes et coups sont à charge de femmes.

Hier encore il en vint une au bureau du Centre se plaindre des injures dont elle est l'objet de la part d'une voisine.

Or, en retournant, elles se rencontrèrent toutes deux, rue de l'église, échangèrent de gentils noms d'oiseaux, provoquèrent un rassemblement et s'attirèrent ainsi des difficultés avec dame Thémis. «C'est si gentil, les femmes » !

Egoïsme maternel. — Mercredi matin, vers 9 h., tandis qu'il neigeait, la police recueillit rue de l'Eglise un petiot de trois ans, tout couvert de neige et pleurant de froid.

Au bout d'une heure, on prévint la mère, une nommée Léontine Vand..., qui se chauffait les pieds pendant que son pauvre mioche de 3 ans, répétons le, était en course !... D'où, sous pensez bien, admonestations sévères et menace de tutelle de la part de M. le Commissaire.

Pauvre petite. — Au Pont Pitot, mercredi, vers 9 h. 1/4 du matin, une gamine s'affaisa soudain, un pot à la main. Le froid et la faim avaient failli faire une victime de plus. Heureusement que transportée dans une maison voisine la pauvre petite fut rappelée à la vie après une demi-heure de soins empressés. Triste !

Une brute. — Vers 6 h. 1/4 du soir, mercredi, l'agent Binon fut prévenu que le nommé Jules Gillot, rue du Cimetière, frappait sa mère alitée et brisait les ustensiles de ménage. L'agent accompagné d'un de ses collègues carolorégiens, M. Gilson, se rendit au domicile où il eut toutes les peines du monde pour appréhender la brute.

Gillot se rebella violemment, lança coups de pied et coups de poing, menaça de mordre MM. Binon et Gilson. Le vigilas contraint la capture, celle-ci fut des plus laborieuse. Inutile d'ajouter que Gillot était saoûl et qu'on lui octroya une nuit d'amigo pour cuver sa boisson.

Fournitures Photographiques
Martin, 52, rue de Dampremy

Lodelinsart. — *Une bonne mère.* — Il y a quelques jours, l'enfant d'un soldat belge mourait à la suite d'une opération chirurgicale. Cette opération avait été faite chez la grand'mère du pauvre gosse, car peu de temps auparavant, il avait été abandonné par sa mère.

Celle-ci apprit, sans émotion, la triste nouvelle. Bien mieux, elle ne se dérangea même pas pour revoir son enfant, et le jour des obsèques elle regarda le cortège avec indifférence. Huée par la foule indignée, elle eut un imperceptible haussement d'épaules et disparut.

Sans commentaire !...

Châtelet. — *Vol.* — Avant-hier, vers 3 heures de relevée, Coné Cloutae veuve Cavier, demeurant rue du Beau Mont, sortait de chez elle et se rendait à Bouffioulx. Elle laissait dans sa maison, les époux Demierbe, qui en occupent une partie.

A sa rentrée, vers huit heures elle constata que la barrière de son jardin ainsi que la porte de derrière de sa demeure étaient ouvertes ; qu'un volet de la fenêtre de derrière qu'elle avait fermé à l'intérieur, était aussi ouvert, et qu'une échelle lui appartenant était appuyée contre le mur de la cuisine.

Dans l'intérieur de sa maison, tout était bouleversé, les meubles fracturés et le linge éparpillé. La porte de sa chambre à coucher avait été crochetée, la garde-robe était ouverte et les tiroirs du lavabo fracturés.

Dans ce meuble se trouvaient de nombreux actes de créances hypothécaires, une action de la ville de Gand de l'emprunt 1896, série 011097 n° 24 et des reçus qui ont disparu.

Quelque temps après, Demierbe,et sa femme qui étaient sortis en ville vers 6 heures, après avoir tout fermé, sont rentrés et ont constaté que leur appartement avait aussi été fouillé, on leur a pris deux pains de 1 k. chacun, une montre ancienne en argent et 4 francs leur chambre à coucher était aussi en désordre.

La police a ouvert une enquête.

Au Cercle horticole. — Dimanche dernier, au local, Cafe du Globe, a été tenue la réunion annuelle du Cercle horticole de Châtelet.

Du rapport du secrétaire nous extrayons la constatation que le cercle a enregistré cette année beaucoup de nouvelles inscriptions, ce qui prouve que les services rendus par cette société sont de plus en plus appréciés, les causeries qui s'y donnent chaque mois sont très suivies.

Toutefois, faute de membre qui s'occupe de floriculture, une participation à la dernière exposition technique de Châtelet-Chatelineau n'a pu avoir lieu. Faute de produits, l'exposition annuelle n'a pu non plus se faire. Par contre, il est sérieusement question de créer au sein de la société une section de cu'ture. Ses membres ont profité cette année d'une distribution de semences potagères à des prix abordables ce qui constitue à l'heure actuelle un avantage très appréciable.

On suit les bons exemples. — « La Région » a signalé la semaine dernière que la Commission de la soupe populaire de Farciennes avait décidé de ne plus vendre à des particuliers les déchets des légumes ayant servis à la confection des soupes, mais bien de les employer à engraisser des porcs, dont la viande serait débitée à bon compte à la population.

La Commission châtelettaine de la soupe populaire, s'inspirant de l'heureuse décision des dévoués Farciennois se dispose à faire la même chose. Tant mieux.

Chatelineau. — La fête de charité, donnée sous le contrôle communal au profit du Bureau de bienfaisance par le cercle Art et Charité lundi 8 janvier, dans la grande salle du Diamant Palace, a eu un succès sans précédent. L'interprétation et la mise en scène du grand drame « Jeanne la Maudite » ont été parfaites en tous points.

M. C. Dochain, régisseur, dans le rôle de Jean Gauthier, a remporté un succès mérité. Tous les artistes sont d'ailleurs à féliciter.

Et maintenant, le cercle annonce sa fête d'hiver pour le 12 février, avec au programme : « Vous n'avez rien à déclarer », au profit des petits enfants de nos braves soldats.

Gerpinnes. — *Une mesure incompréhensible.* — Il est regrettable que nous dussions toujours élever la voix pour protester, et cependant il le faut. Nous annoncions dans une précédente rubrique la mise en vente de rutabagas, elle eut lieu vendredi avec des carottes et des navets.

Naturellement, comme rare est le villageois qui ne possède pas sa provision de ces derniers légumes, la vente en fut pour ainsi dire nulle. A la suite de cela un avis du M. C. A. C. fut placardé invitant chaque ménage à revenir lundi au plus tard et par bouche : 4 kilos de Rutabagas à 0 15 le kg., 3 kg. de carottes à 0.40 le kilog et 2 kg. de navets pour 0.45, sous peine en cas de non enlèvement de suppression totale du ravitaillement de ce magasin et ajoutant que la mesure serait rigoureusement appliqué.

Cette décision est vraiment ridicule car elle oblige le public à une dépense inutile et qui constitue une petite fortune pour beaucoup de ménages.

D'un autre côté on se demande comment il se peut que cet organisme supprime ainsi à sa guise tout ravitaillement même des denrées où il ne sert que d'intermédiaire, tel le sucre.

Il est admissible que lors d'une vente de pommes de terre on oblige le public à l'achat d'une certaine quantité des légumes en question, mais pas de supprimer l'entièreté d'un ravitaillement de toute première nécessité.

Pensez, Messieurs les dirigeants, que les temps sont durs et que ce n'est pas le moment d'obliger le pauvre peuple à jeter son argent par les fenêtres.

Viesville. — *Vol important.* — Un vol important a été commis une de ces dernières nuits dans la boulonnerie appartenant à M. Octave Delforge et située près du point d'arrêt de La Chaussée.

Des voleurs se sont introduits dans l'usine par une fenêtre et ont enlevé les courroies en cuir pour une valeur actuelle de plus de 2,000 francs.

En voici le relevé : une courroie de 9m2 x 170 x 10, 1 de 10m x 100 x 8, 1 de 9m400 x 120 x 8, 1 de 5m x 85 x 7, 1 de 8m900 x 70 x 6, 1 de 8m8 0 x 40 x 6, 1 de de 6m100 x 55 x 6, 2 de 8m000 x 60 6, 2 de 7m809 x 70 x 6, 2 de 8m000 x 75 x 7, 2 de 6m780 x 85 x 7, le tout en cuir double.

La façon d'opérer prouve que les voleurs doivent être au courant des lieux.

Plainte est déposée.



Seule la marque Osram garantit l'authenticité de la lampe Osram à filament metallique étiré dont la qualité est universellement appréciée.

Une somme de cent francs sera remise à quiconque fera découvrir ou aidera à faire découvrir les auteurs.

Frasnes-lez-Gosselies. — Etat-civil du mois de décembre 1916.

Naissances. — Sempels Emile, Lewahert François, Goncette Isidore, Vandendriss Berthe.

Publication de mariage. — Allard Louis et Dubois Anna.

Décès. — Warny Angélique, Decoquibus Antoine, Devilé Joséphine, Dewez Albert.

Meilet. — *Etat-civil décembre 1916.* — Naissance: Delsart Marguerite.

Trazegnies. — *Ecole industrielle et commerciale.* — Salle de l'Hôtel de Ville, samedi 20 janvier, à 6 h. 1/2 (h. c.), conférence par M. Marcel Simon.

Sujet : « Nos vieilles demeures wallonnes », avec projections lumineuses.

Dimanche 21 courant, à 4 h. 1/2 (h. c.), « Le Rôle Social de l'Alcool », par M. le docteur Basin.

Ces cours sont gratuits et accessibles à tout le monde.

Chimai. — *Précoces voleurs.* — Depuis tout un temps, on avait signalé à l'attention de M. le Commissaire de police que des enfants, âgés de 10 ans environ, parcouraient la ville et, sous le prétexte de demander l'aumône, pénétraient dans les magasins, où ils volaient des marchandises, qui se trouvaient à leur portée.

Tout récemment une colporteuse entrant dans une maison, laissa un instant seul sur la rue son magasin ambulant dans lequel se trouvait une sacoche contenant une certaine somme d'argent.

— Deux petits vauriens, les nommés Louis G. et Léon M. âgés respectivement de 10 et 11 ans, profitant de l'absence de la colporteuse s'emparèrent de la sacoche et disparurent.

Plainte fut déposée à la police et M. le commissaire se mit aussitôt à la poursuite des jeunes voleurs qu'il finit par appréhender.

Ils seront conduits sous peu devant M. le juge des enfants qui statuera sur leur cas.

Chronique féminine

Un magnifique exemple du résultat que peut produire sur la femme la culture physique raisonnée, est la série de portraits de Mme Antonio que l'on peut voir en ce moment à la vitrine de la salle Antonio, 49, rue du Cavalier.

Grâce à l'application à elle-même de la méthode qu'elle enseigne, Mme Antonio est arrivé à une perfection de formes, qui, de l'avis de plusieurs artistes compétents, se rapproche beaucoup de celle des modèles antiques.

Ces photographies, exécutées de main de maître par M. Robert Dufour, sont réellement intéressantes et méritent d'être admirées par nos lectrices. Elles feront impression sur toutes les personnes qui apprécient les avantages de la beauté physique.

NÉCROLOGIE

M. Jean-Baptiste François, M. Edouard François, Mlle Marie François ont la profonde douleur de vous faire part de la mort de leur mère, née VICTOIRE SONCK, décédée inopinément le 16 courant, à l'âge de 51 ans.

L'enterrement aura lieu vendredi 19 courant, à 4 h. (h. a.) de l'après-midi.

Réunion à la mortuaire, 57, rue du Cavalier, Charleroi, à 3 h. 1/2 (h. a).

Le présent avis tient lieu de lettres de faire-part. 6729

* * *

On nous prie d'annoncer la mort de :

M. LÉON DUSSART, contremaître aux Usines Métallurgiques du Hainaut à Couillet, décédé le 18 janvier 1917.

Les funérailles civiles auront lieu le dimanche 21 courant, à 4 h. (h. c.), à Couillet.

Réunion à la mortuaire, 62, rue du Transvaal. 6758

SPORTS

Patinage

Tous les mercredis, de 6 à 9 heures, grandes séances de patinage organisées par le Cercle privé Rolling-Club, dans la salle de patinage du Rond-Point, à Marchienne, jeux et attractions nouvelles. Demandez vos bulletins d'adhésion.

Jeu de bouloir

MARCHIENNE. — Samedi a eu lieu, chez Turi, Grand'Place, une lutte de défi au jeu de bouloir entre le Boul' Club Marchiennois et le Boul' Club Carolorégien. Chaque Club était représenté par quatre équipes de quatre joueurs. Au premier tour, trois parties de Charleroi et une seulement de Marchienne furent éliminées ; après le second tour restaient en présence une partie de Marchienne et une de Charleroi.

La finale fut passionnante. L'équipe présidentielle de Marchienne composée de Lemaître, Corbier, Sabaut et Tomson, tous maillets triés avec soin, a été battue de magistrale façon par l'équipe de Charleroi, composée de Soenen, Herrouien, Brognon et Thibaut. Le résultat de la rencontre fut ainsi contraire à tous les pronostics émis par les Marchiennois. (Errare humanum est).

Il paraît que le sympathique Maurice, le dévoué secrétaire du B. C. M., n'en est pas encore revenu et promet une revanche éclatante !

GILLY-Chantrsine. — Avis aux bouleux. — Un cours cours au jeu de bouloir est organisé pour dimanche 28 courant, chez M. Georges Lalieu, place de Chantrsine.

Prix de l'action : 0.25 au plus de quilles, chacun pour son point.

Quatre prix en espèces, valeur 10 francs, seront offerts gratuitement par la Commission.

Allons, les amateurs, donnez-vous rendez-vous pour le 28 courant. La salle sera bien chauffée. Qu'on se le dise !

LODELINSART. — Dimanche dernier a eu lieu l'ouverture officielle du café et du jeu de bouloir installés à Bon Air par M. Alphonse Herregodts. Environ 200 joueurs, dont plus de la moitié, étrangers, avaient répondu à l'appel leur adressé. Tous, furent unanimes à déclarer que le jeu est magnifique, facile, qu'il y fait très bon jouer et qu'il peut être placé, à juste titre, le premier de l'arrondissement. Cela fait grand honneur au constructeur, le sympathique bouleur Gustave Pouleur de Couillet ; il a droit à toutes les félicitations.

Une collecte faite au profit des pauvres de « La Région » et de la commune produisit 5 fr. 30. Nous sommes heureux de publier que le grand concours de charité qu'organise la société de jeu de quilles de mercredi, s'annonce sous les meilleurs auspices ; les cartes sont en circulation depuis dimanche et 250 sont déjà placées ; de plus, 25 dons sont déjà souscrits. Nous rappelons que l'inscription coûte 1 franc.

Jeu de flèches

GILLY. — Dimanche 21 janvier, à 2 heures, chez Louis Cornil, dit Cravatte, lutte entre Léopold Marimane et Félicien Delmotte. Immédiatement après lutte entre F. et F.e

Chronique de la Charité

Cercle horticole, Courcelles.	0.25
En remerciement de la bonne réussite d'une affaire.	6.25
Un généreux donateur.	0,50
Hayez, Couillet.	1.00
Solo-schiem, Cossetes.	1.00
Des corre soudants de Montignies s/S	1.09
Pour que Florent et Jops nous reviennent cette année.	4.56
Solo-schiem, Lodelinsart.	1.00
Après un petit concert donné dans le train de Bruxelles par des élèves du Conservatoire, une collecte faite par Manolo a rapporté	4.05
Pour retrouver mes actions.	2.60

(A suivre).

ETATS-CIVILS

Charleroi. — Du 5 au 12 janvier :

Naissances. — Isidore De Coster, rue Gendarmerie, 38 ; Jean Quinet, rue Hôpital, 39 ; Marcel Bulinckx, rue Dourlet, 141.

Mariage. — Charles-Louis Claus, houilleur, rue Jonet, 67 et Juliette Baudet, ménagère, rue Gendarmerie, 44.

Décès. — Simonne Vampée, 3 ans, fille de Isidore Louis, rue Caupet, 4 ; Pierre Jh Hanquinet, sans profession, 77 ans, époux de Marie Denis, rue Dagnelies, 3 ; Joseph De Ruyck, concierge, 41 ans, époux Rosa Godeau, place Rucieux (institut) ; Charles Vernez, terrassier, 55 ans, célibataire, Grand'Rue, 100 ; Catherine Hue, marchande-bouchère, 64 ans, veuve Alphonse Mennoyer, rue Vauban ; Léopold Genet, houilleur, 73 ans, époux de Marie Gillet, rue Petit Pige, 110 ; Jean-Jh Gilson, pensionné; 69 ans, veuf Victorine Pojier, rue du Cavalier, 24 ; Firmin Bulinckx, 2 ans, fils de Henri, sentier de Lodelinsart, 47.

ARMAND LAZARD, agent de change, 42, rue Grande-Central, Charleroi. Achat et vente de titres. Payement de coupons.

LELE EST UNE VÉRITABLE DÉCOUVERTE scientifique, car, par sa composition extrêmement habile, elle agit merveilleusement dans toutes maladies internes — **Péristaline Dominne** ; flac. 5 fr., Phar. Beaulieu, rue Station, Charleroi. 3272

Le sieur Louis Lenoir de Chatelineau informe le public qu'il ne reconnaîtra pas les dettes que sa femme, née Joséphine Lorent, a pu ou pourrait contracter, celle-ci ayant quitté le domicile conjugal. 6760

Le sieur Charles Ernest, de Meilet, informe le public qu'il ne reconnaîtra pas les dettes que sa femme, née Dumont Victorine, a pu ou pourrait contracter, celle ci ayant quitté le domicile conjugal. 6757

AVIS

Tribunal de Charleroi

Un jugement en date de ce jour homologue le Concordat préventif de la faillite intervenu entre le sieur Théodore Gobeau Piret, négociant à Charleroi, et ses créanciers.

Charleroi, le 16 janvier 1900 dix sept.

Le Greffier du Tribunal.
6776 Jules HUBERT.

Cours oraux et par correspondance Institut Philotechnique
Electricité, mécanique, construction, comptabilité, publicité, langues, ex. d'instituteur, d'université.
Ecr. 8, rue Eugène Verheggen, Bruxelles. 2251

Nous prions nos lecteurs qui répondent aux annonces de bien vouloir en rappeler le numéro.

Offres et Demandes d'Emploi

On dem. bonne serv. con. cuisine. S'adr. 23, Av. des Viaducs.

On demande pour maison f. mée servante sérieuse, munie de bonnes références. S'adresser bureau de la Région. 6734

Jeune fille, 30 ans, fort tranq., dem. place chez Monsieur seul ou petit ménage. Ecr. A.A. bur. Région. 6771

On dem. des garç.-charc. chez Bernier, r. de Dampremy, Charleroi. 6760

Ventes et Locations

Plusieurs chambres gem. à louer. Electricité, gaz. Prendre adr. bur. de La Région.

A louer très jolie chambre garnie, pr M. seul, ingénieur ou analogue, maison fermée. Ad. bur. journal 6724

Jeune homme rech. pied à terre avec chauffage au gaz, si possible. Ecr. au journ. A.B. 6761

Annonces diverses

A vendre solide camion bâché à 2 chevaux, force 2500 à 3000 kilos. S'adresser au bureau du journal. 6582

Pour vos requêtes (françaises ou allemandes) recours, etc., s'adresser 29, rue Neuve, Charleroi. 3763

On désire acheter d'occasion très bon piano. Ecr. A. B. C. bureau journal. 6777

50.000 vis à glace aux Forges de Vulcain, 26, place du Sud, Charleroi. 6054

PRÊTS
à taux modérés aux
SINISTRÉS
pour reconstruire. B. S. 15, rue Bosquetville, à Charleroi. 3760

Vaches, camion, roulo et voiture à vendre, harnais, 182, rue de Gozée, Montigny-le-Tilleul. 6707

Porcs de 30 à 80 kil. à vendre, 64, chaussée de Fleurus, Gilly. 6731

Perdu, le 15, portef. toile cirée, cont. 20 fr. en billets et pr 20 fr. de cartes du concert de charité du 26 fév. Le rapp. contre récomp. rue du Dauphin, 8, Charl. 6769

Moteur électrique courant continu 440 v., de 2 à 5 chevaux est demandé. Faire offre bureau de la Région. 6759

Qui peut me soumettre affaire intéressante. Ai 7000 fr. disponible. Ecrire B. E. A. bureau Région. 6765

Salle pour coiffeur disponible au centre de la commune de Mont-s-Marchienne, terminus du tram. S'adresser rue du Cerisier, 15, de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h. 6744

Suis acheteur et vendeur de tous produits chimiques et pharmaceutiques, 89, rue Sohier, Jumet. 6762

Perdu mercredi 19 c. au Trianon, paquet contenant fourrure et manchons en « petit gris ». Rapp. contre récomp. bur. de police du Centre. 6763

A vendre 2 postes complets de cinéma et caisses enregistreuses, 73, rue de la Montagne à Charleroi.

Graines potagères, Fourragères, etc.
O. Péon, ingénieur agricole
18, Rue de l'Ecluse 970 Charleroi
— GROS & DETAIL —

Pilules de Vichy
Purgatives, laxatives
-:- antibilieuses -:-
guérissent affections du foie et de l'estomac, font disparaître la constipation. Prix fr. 1.25. En vente dans toutes les pharmacies
Dépôt : 48, rue de Luxembourg, Brux.



Grand Magasin de
CHEVEUX
Rd Machulla-Denys
46, rue Neuve, Charleroi
MAISON FONDÉE EN 1886
Assortiment de cheveux naturels en toutes nuances
Tresses, Torsades, Mèches, Bandeaux et Transformations, etc.
Seule maison ne s'occupant que des travaux de cheveux et de la coiffure de dames.
La plus importante maison de postiches du pays. 6342

Disponible
Savon de toilette. **Miel** en jars : **Sirop** de poires. **1200 kg. chocol.** hollandais.
Pudding Powder - Allumettes
Bureau de 9 1/2 à 12 h. 6557
Boulev. d'Anvers, 33
BRUXELLES

Allumettes 500 CAISSES paraffinées et soufrées à vendre, prix avantageux — — — 6418
Cristaux de soude — Poudre de savon
Boulevard Jamar, 51 Bruxelles

FOURRURES
A saisir : Magnifique
Collection de voyageur
Tours de cou : Alaska, Renard, Fumé, Creisé, Blanc, Naturel.
Etoles : Skunge, Alaska, Pointillé, Japon, Oppossum Skunge, Colynski, Herraine.
Manchons de tous genres.
Manteaux : Astrakan, Taupe, Loutre, Lapin.
Pelisses pour hommes. 5059
41, Rue du Roton, à Charleroi

On dem. agents offrant des gar. sér. d'honorabilité et de capacité à la CAISSE PATRONALE, Cie d'ass. accid., vie, incendie et crédit hypoth. 37, rue de la Régence, Bruxelles. 3795

Suis acheteur fortes parties **allumettes** soufrées et paraffin. (6417
Faire offres D F C Publicité Decerf, Bruxelles

Prêts sur terrains, maisons bâties ou à bâtir, créances hypothécaires, et ce à partir de mille francs. **Taux maximum d'intérêt 4 p. c.** Facilité de remboursement à toute époque sans immunité de remploi. **Assurance** sur la **vie gratuite** pour le **montant du prêt, risque de guerre compris.** Pour les sinistrés, prêt de la **totalité** de la somme nécessaire pour **reconstruire.** Pour les sinistrés ne désirant pas reconstruire en ce moment, prêt de la **valeur totale du terrain.** Renseignements gratuits. 525
SOCIÉTÉ BELGE DE TOUT PREMIER ORDRE
LEJEUNE, 88, boulevard Audent, Charleroi
Bureaux ouverts tous les jours de 8 à 12 1/2 h.

Savons de toilette
Grand choix de savons fins en magasin
Oscar Préaux, *14, r. Desandrouins Charler.*
GROS (Ville-Basse) DEMI-GROS

Cours de chant
Individuel
Messieurs et Dames
Gaston Quinet
Basse chantante
80, Place du Sud Charleroi

HERNIEUX



Voulez-vous la contention parfaite, soulagement immédiat ; réduction graduelle à disparition totale de toute **hernie, descente, déplacement,** cas graves rebelles d'opérations, hernies irréductibles, **hydro et varicocèles, éventrations** et fortes **ombilicales** : essayez les **nouveaux Appareils spéciaux réglables,** invention **brevetée** du spécialiste DUMONCEAU : les seuls complètement **sans ressorts** portables jour et nuit, pendant tous travaux sans la moindre gêne ; maintiennent sous une pression douce et régulière, réglable à volonté du patient ; toutes hernies, et, cela malgré les efforts, toux et éternuements les plus violents ; souples, solides et imperceptibles, se moulent aux corps ; se donnent à tous mouvements sans se déplacer ; s'appliquent avec pelote spéciale d'après chaque cas soumis, sont **garanties** à entière satisfaction sous contrôle de médecins. M. DUMONCEAU, spécialiste breveté diplômé, envoie **brochure** gratuite, reçoit tous les jours de 9 à 12 h., **rue aux Choux, 21, Brux.**-Nord et de 2 à 4 h. **rue de la Meuse, 65, Brux.**-Marolme, ainsi que de 9 à 3 h. à 6565
Charleroi Dimanche 21 Janvier Hôtel du Casino (Station).

Prêts sur immeubles, remboursables par annuités ou à terme fixe. — PRÊTS hypot. d'alimentation à 4 p. c. sans annuités. Grandes facilités de remboursement. S'adres. à **M. Aug. Scarnière,** agent du **Crédit foncier de Belgique, rue Jacquet, 16, à Roux.** 1140

Fournitures pour la
PHOTO
pour Peintres et Artistes
A LA BOULE ROUGE
G. POHS, 14, rue de l'Industrie
DEMANDEZ PRIX COURANT

Avis aux Horticulteurs
DEVIS-LALIEU
10, Rue de Marcinelle CHARLEROI
Grand assortiment de sacs à graines

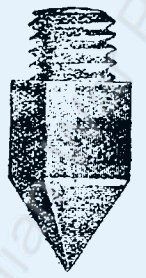
Docteur -- POLET
Spécialiste des maladies de l'estomac
Aigreurs, tiraillements, crampes, renvois, brûlant, Oppressions, palpitations, digestions difficiles, Maux de tête, constipation, idées noires, neurasthénie, Maladies internes Maladies de la peau
Rayons X - Analyses - Electricité médicale
CHARLEROI, 3, rue de Montignies.
Reçoit : tous les jours (sauf le samedi) de 9 à 11 h. et de 2 à 4 h. Dimanches de 9 à 11 h. 1512

LANGUE RUSSE
Ouverture d'un cours de langue russe, le 5 février prochain à 6 heures.
Café des Boulevards
14, boulevard Audent, Charleroi (premier étage)
2 leçons par semaine — Prix : 15 fr. par mois
Adr. inscr. A. Tiré, chaus. de Lodelinsart, 36, Gilly

PRETS
HYPOTHECAIRES
sur maisons, terrains, successions
Taux modérés - Conditions sérieuses
CAM. J. BOURGUIGNON, Charleroi
16, rue de Bosquetville (de 9 à 12 h.) 65



DISPONIBLE :
100.000 vis à glace
— Première qualité —



Quincaillerie Alex. Chatel
2, rue du Comptoir, Charleroi
(En face de l'Eglise de la Ville-Basse) 6717

MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS
PAUL BARRÉ
Chirurgien-Dentiste
RUE DU LABORATOIRE
13, CHARLEROI
Consultations tous les jours (mercredi excepté) de 9 à 12 et de 2 à 5 h. Le dimanche de 9 à 12.

C. PESTIAUX, Editeur, Charleroi.

FEUILLETON DE LA « RÉGION » N° 24

Le Loup Blanc

PAR

Paul Féval

— Cette nuit ! tout de suite ! s'écria Vaunoy d'une voix brève et comme égarée. Quelque chose me dit que la présence de cet homme est un danger ou un malheur. Suivez-moi !

Lapierre fut tenté de répondre que, selon toute apparence, le capitaine et son valet dormaient tous deux à cette heure avancée de la nuit ; mais Vaunoy avait parlé d'un ton qui n'admettait point de réplique.

Les deux serviteurs se levèrent. Vaunoy ouvrit sans bruit la porte de son appartement, et tous trois s'engagèrent dans le corridor qui régnait d'une aile à l'autre.

Après avoir fait quelques pas, Hervé s'arrêta et pressa fortement le bras de son majordome.

— Ils ne dorment pas, dit-il à voix basse en montrant un petit point lumineux qui brillait dans l'ombre à l'autre bout du corridor.

C'était en effet de la chambre occupée par le capitaine que partait cette lueur.

— Que peuvent-ils faire à cette heure ? reprit Vaunoy ; s'ils s'entretiennent, nous écouterons. Quelque mot viendra bien éteindre ou légitimer ma frayeur. Et si j'ai raison de craindre, s'il sait tout ou seulement s'il soupçonne, Saint Dieu ! sa mission ne le sauvera pas !

Ils continuèrent de se glisser le long des murailles. Le majordome, qui s'était complètement éveillé, marchait le premier.

En arrivant auprès de la porte du capitaine, il colla son œil à la serrure.

Jude était agenouillé au chevet de son lit et priait, la tête entre ses deux mains. Maître Alain ne pouvait voir son visage.

Au bout de quelques secondes, le vieil écuyer termina sa prière et se redressa. La lumière tomba d'aplomb sur son visage.

Maître Alain se rejeta violemment en arrière.

— Je connais cet homme, dit-il.

Vaunoy le repoussa et mit à son tour son œil à la serrure ; mais il ne vit plus que la mèche rouge et fumeuse de la résine que Jude avait éteinte avant de se jeter sur son lit.

— Saint Dieu ! gronda-t-il en se relevant. Tu le connais, dis-tu ? qui est-ce ?

Maître Alain se pressait le front, cherchant à rappeler ses souvenirs.

— Je le connais, je l'ai vu ; dit-il enfin, mais où ? Je ne sais. Mais quand ? Il était y avoir bien longtemps.

Vaunoy dévora un blasphème, et le philosophique Lapierre répéta :

— Demain il fera jour !

XVII

VISITE MATINALE

Bien avant le jour, Jude Leker était sur le pied. Il se leva sans bruit afin de ne point éveiller son maître qui dormait comme on dort à vingt cinq ans après un long et fatigant voyage.

Quoique le crépuscule n'éclairât point encore la nuit des interminables corridors, Jude y trouva son chemin sans tâtonner. Il était né au château et l'avait habité durant quarante années.

Laissant le grand escalier dont la double rampe desservait le premier étage, il gagna l'office et prit un couloir étroit qui conduisait aux communs.

Beaucoup de choses avaient changé dans les coutumes de la Tremblaye, mais les logements des serviteurs avaient gardé leur disposition primitive. Sans cette circonstance, l'excellente mémoire de Jude ne lui eût point été d'un grand secours. Il compta trois portes dans la galerie intérieure des communs et frappa à la quatrième.

Il est à croire que dame Goton Rohou, femme de charge du château, ne recevait point d'ordinaire ses visites à heure si indue. La bonne dame avait soixante ans, et, à cet âge, les femmes de charge ne craignent que les voleurs.

Elle dormait ou faisait la sourde oreille : Jude ne reçut point la réponse.

Il frappa de nouveau et plus fort.

— Bon Jésus ! dit la voix enrouée de la vieille dame, le feu est il au château ?

— C'est moi, c'est Jude, murmura celui ci en frappant toujours, Jude Leker !

Goton n'était point une femmelette. Elle prit un goupillon et s'en vint ouvrir, bien que son oreille, rendue paresseuse par l'âge, n'eût pas saisi une syllabe des paroles de Jude.

— On y va ! grommelait-elle ; si ce sont les Loups, eh bien ! je leur parlerai du vieux Treml, et ils ne toucheront pas un fétu dans la maison qui fut la sienne ; si ce sont des esprits...

Elle fit un signe de croix et s'arrêta.

— Ouvrez donc ! dit Jude.

— Si ce sont des esprits, continua la vieille, eh bien ! Bah ! ils auraient aussi bien passé par le trou de la serrure !

Elle ouvrit et mit son gourdin en travers.

— Qui vive ? dit elle.

— Chut ! dame ; silence au nom de Dieu !

— Qui vive ? répéta l'intrépide vieille en levant son bâton.

Jude le saisit ; entra, ferma la porte et répondit :

— Un homme dont il ne faut point répéter le nom sans nécessité dans la demeure de Treml.

— La demeure de Treml ! répéta Goton qui sentit treissaillir son cœur à ce nom ; merci, qui que vous soyez. Il y a vingt ans que je n'avais entendu donner son véritable nom à la maison qu'habite Hervé de Vaunoy.

Jude tendit sa main dans l'ombre ; celle de Goton fit la moitié du chemin. Elle n'avait pas besoin de voir. Ce fut comme un salut mystérieux entre ces deux fidèles serviteurs.

— Mais qui donc es-tu, brave cœur, demanda enfin la vieille femme, toi qui te souviens de Treml ?

Jude prononça son nom.

— Jude ! s'écria Goton oubliant toute prudence ; Jude Leker, l'écuyer de notre monsieur ! Oh ! que je te voie, mon homme, que je te voie !

Tremblante et empressée, elle courut à tâtons, cherchant son briquet et ne le trouvant point ; elle remua les cendres de son réchaud. Enfin sa résine s'alluma. Elle regarda Jude longtemps et comme en extase.

— Et lui, dit-elle, M. Nicolas, le reverrons-nous ?

— Mort, répondit Jude.

Goton se mit à genoux, joignit ses mains et récita un *De profondis*. De grosses larmes coulaient lentement le long de sa joue ridée. Quiconque l'aurait vue en ce moment se serait senti puissamment attendri, car rien n'émeut comme les larmes qui roulent sur un rude visage, et tel qui passe en souriant devant deux beaux yeux en pleurs ; fait et souffre quand il voit s'humecter la paupière d'un soldat.

Jude se tut tant que Goton pria. Il semblait qu'il voulût maintenant prolonger son incertitude et qu'il reculât, effrayé devant la révélation qu'il était venu chercher.

Lorsqu'il prit la parole, ce fut d'une voix altérée.

— Et le petit monsieur ? dit-il enfin avec effort.

— Georges Treml ? Vingt ans se sont écoulés depuis que je l'ai vu pour la dernière fois, le cher et noble enfant, sourire et me tendre ses petits bras dans son berceau.

— Mort, mort aussi ! prononça Jude dont le robuste corps s'affaissa.

Il mit ses deux mains sur son visage ; sa poitrine se souleva en un sanglot.

— Je n'ai pas dit cela ! s'écria Goton ; non, je ne l'ai pas dit. Et Dieu me préserve de le croire ! Pourtant... Hélas ! Jude, mon ami, depuis vingt ans j'espère, et chaque année use mon espoir.

Jude attacha sur elle ses yeux fixes. Il ne comprenait point.

— Oui, reprit-elle, je voudrais espérer. Je me dis : Quelque jour je verrai revenir notre petit monsieur, grand et fort, la tête haute, la mine fière, l'épée au flanc. Hélas ! hélas ! il y a si longtemps que je me dis cela !

— Mais enfin, dame, que savez-vous sur le sort de Georges Treml ?

(A suivre).